

Travail sur la Sicile, zone de contacts entre l'Orient et l'Occident

I. Travail sur le site de la BNF sur Al Idrisi

Tapez dans un navigateur l'adresse suivante :

<http://classes.bnf.fr/idrisi/>

Cliquez sur « en bref » :

1. Qu'est-ce que la Géographie d'Al Idrisi ?
2. Pourquoi cet ouvrage illustre-t-il le syncrétisme (la synthèse, la fusion entre diverses influences) sicilien ?

Cliquez sur « îdrîsi géographe »

3. Rédigez en quelques lignes (quatre à cinq) une biographie d'Al Idrisi.

Cliquez sur « explorer l'atlas »

4. Présentez à l'aide des informations de cette catégorie l'originalité de l'ouvrage d'Al Idrisi. Comparez la représentation du monde d'Al Idrisi et celle des portulans chrétiens (repères, vision chrétienne). Qu'en déduisez-vous ?

Cliquez sur repères et comparer les informations de la page « géographie arabe » et de la page « vision chrétienne »

5. Qui vous semble en avance ? Justifiez votre réponse.
6. Comment pouvez-vous expliquer cette avance ? (utilisez pour ce faire la page l'héritage grec)

II. Le syncrétisme politique et artistique

Sur le réseau du lycée :

allez sur O (matières)/hist-géo/sicile/sicile.html

Cliquez sur introduction

7. Montrez que la Sicile a subi de nombreuses influences avant celles des Arabes et des Normands.

Cliquez sur la conquête normande

8. Résumez en quelques lignes la conquête normande de l'Italie du Sud et de la Sicile.

Cliquez sur l'organisation politique

9. Relevez trois exemples du syncrétisme (synthèse) politique normand (l'exemple du tarin est obligatoire)

Cliquez sur le syncrétisme culturel

10. Montrez à l'aide des exemples de la Chapelle palatine, de la Martorana, de l'église Saint Jean des Ermites, du palais de la Siza et de Monreale qu'un syncrétisme artistique a eu lieu en Sicile (donnez pour chaque bâtiment un exemple d'influence grecque, latine ou musulmane).

Cliquez sur conclusion

11. Ce syncrétisme va-t-il durer ?

III. Travail sur des documents du manuel et ceux du site de la BNF

Sur le site de la BNF (<http://classes.bnf.fr/idrisi/>),

Aller dans ressources pédagogiques, la Sicile, puis cliquer sur le lien suivant :

La cérémonie du couronnement de Roger II

Comparez cette mosaïque avec des documents comme ceux des pages 80 (couronnement de Jean II Comnène) et 81 (couronnement d'Alexis I^{er} Comnène) du manuel Belin 2006, des documents 1 page 88 ou 6 page 91 du manuel Hachette 2006 ...

Qu'en déduisez-vous sur la manière dont Roger II a choisi de se faire représenter ? Pourquoi a-t-il fait ce choix ?

Revenez à la page la Sicile (dans ressources pédagogiques). Cliquez sur les deux liens suivants :

Description de Palerme par Hugo Falcandus

Description de Palerme par Ibn Djubayr

Lisez ces deux textes puis montrez que le syncrétisme sicilien s'est effectué dans divers domaines.

Option 2 : distribuez ces deux textes aux élèves pour qu'ils puissent les lire et répondre aux questions.

La région de Palerme vue par Ibn Djubayr

« En cette cité, les musulmans conservent quelques restes de leur foi : ils fréquentent la plupart de leurs mosquées et ils y célèbrent la prière rituelle sur un appel clairement entendu. Ils ont des faubourgs qu'ils habitent seuls, à l'exclusion des chrétiens. Les souks en sont fréquentés par eux, et ils en sont les marchands. Ils ont un cadî devant lequel ils élèvent leur procès ; ils ont une mosquée principale où ils s'assemblent pour faire la prière et qu'ils ont grand soin d'illuminer en ce mois béni (ramadan). Les mosquées ordinaires sont fort nombreuses, innombrables. Pour la plupart, elles servent de classes pour les professeurs de Coran.

[...]

Dans cette ville, la parure des chrétiennes est celle des femmes des musulmans. La langue alerte, enveloppés et voilées, elles sont dehors à l'occasion de la fête dont nous venons de parler ; vêtues d'étoffes de soie brochées d'or, drapées dans des vêtements magnifiques, voilées de voiles aux couleurs variées, chaussées de bottines brodées d'or, elles se pavent en se rendant à leurs églises ou plutôt à leurs gîtes ; elles portent, en somme, toute la parure des femmes musulmans, y compris les bijoux, les teintures et les parfums ».

Ibn Djubayr (ou Jobaïr), *Voyages*, XI^e siècle, trad. M. Gaudefroy-Demombynes

Palerme en 1160

« Le palais neuf occupe le quartier opposé, construit de pierre taillée avec une admirable rapidité et un travail superbe, entouré à l'extérieur par les courbures de ses murailles, remarquable à l'intérieur par l'éclat

des gemmes et de l'or. Ici c'est la Tour Pisane, députée à la garde du Trésor ; là la Tour grecque ; au milieu c'est la partie du palais qui a le nom de la Joharia, abondamment décorée que le roi fréquente quand il recherche le calme et le repos, éclatante de la gloire d'ornements multiformes. Puis, dans l'espace restant, sont disposées à l'entour des maisons destinées aux matrones, aux jeunes filles et aux eunuques qui servent le roi et la reine. Il y a là d'autres petits palais resplendissant de décoration : ici le roi s'entretient dans le secret avec ses familiers de l'état du royaume ; là il reçoit les grands pour parler des affaires publiques majeures. Et il ne faut pas passer sous silence les nobles officines attachées au palais où l'on amincit les flocons de soie en fils de diverses couleurs et où on les unit par de multiples méthodes de tissage ; enfin dans une partie du palais qui regarde la ville, la chapelle royale offre son pavement somptueux, et aussi des parois décorées de panneaux de marbre ».

Hugo Falcandus, *Liber de Regno Siciliae*, 1160.